vive l'ethno-puériculture !

Aujourd'hui, loin du tout-médical, on s'inspire de rituels empruntés à différentes cultures en vue du bien-être des nourrissons. Le point sur quelques pratiques avec une anthropologue*. s. c.

À TABLE COMME AU VIETNAM

Les bébés vietnamiens de 12 mois et plus évoluent librement autour d'une natte, devant le plat familial, et grappillent un morceau de patate douce, de poulet bouilli ou un peu de riz gluant sans aucune notion de ration ou de plat spécialement conçu pour eux. « Les bébés adorent manger ce que nous mangeons, et, parfois, s'ils font la comédie à table et refusent de s'alimenter, c'est tout simplement parce qu'ils en ont assez de la nourriture de bébé... et qu'ils ont envie de se débrouiller comme des grands ! », explique le pédiatre Philippe Grandsenne. Oubliez donc assiette, bol et cuillère, et déposez des petits morceaux de pommes de terre, de pâtes, de carottes bien cuites, à même le plateau de sa chaise haute, qu'il peut écraser de son pouce. Pour les bonnes manières, vous verrez plus tard...

ÉCOLO À L'ANGLAISE

Après l'emmaillotage (très tendance aux États-Unis), la dernière mode consiste à adopter des couches lavables ! En Angleterre, 23 % des bébés en portent (5 % en France). Dotées d'une lingette intérieure jetable, ces couches sont lavables en machine. Un bon point pour l'écologie et... le porte-monnaie : 650 € de budget par an, soit une économie de 60 % par rapport aux jetables.

Bambino Mio, tél. : 01.42.38.66.00.

À lire : « Des bébés et des hommes », de Catherine Rollet (éd. Albin Michel), « Bébé, dis-moi qui tu es », de Philippe Grandsenne (éd. Bayard).

LE PEAU-À-PEAU DES INUITS

Chez les Inuits, le nouveau-né est installé dans une poche en peau de phoque ou de renard, contre la peau nue de sa mère. Aujourd'hui, les maternités retrouvent ce réflexe archaïque du peau- à-peau, en particulier pour les petits poids de moins de trois kilos. Les pédiatres recommandent, même pour celles qui n'allaitent pas, de faire des siestes peau-à-peau avec leur bébé : c'est un prolongement de la fusion intra-utérine, qui lie l'enfant et sa mère de façon archaïque, par l'odeur. Sur cette lancée, certains pédiatres recommandent aussi le « co-sleeping », à la manière des Africaines ou des Polynésiennes : c'est rassurant pour le bébé, qui n'est pas brutalement séparé de sa mère au sortir de la maternité.

MASSAGES INDIENS ET AFRICAINS

Le « baby massage » est un rituel fondamental en Afrique et en Inde, destiné, entre autres, à donner une âme au bébé et à le protéger contre les mauvais esprits. On masse le bébé avec de l'huile de palme, au Togo, ou de l'huile d'olive, au Maghreb, avant de le parfumer avec de l'encens. Moins empreint de spiritualité chez nous, le massage est de plus en plus pratiqué. On a constaté ses bienfaits sur les petits prématurés, qui prennent plus rapidement du poids et quittent plus tôt la maternité.

Mode d'emploi : réchauffez un peu d'huile de massage entre vos mains (de la vaseline pour les prématurés, dont la peau est hyperabsorbante), commencez par quelques caresses sur le torse, massez les bras et les jambes vers l'intérieur, sans les écarter car le nourrisson était en boule dans le corps de sa mère. Et prolongez vos gestes jusqu'au bout des doigts et des orteils. Si le premier mois il faut rester doux, on peut se montrer plus dynamique ensuite. Il suffit d'observer avec quelle vigueur une maman africaine masse son bébé ! Les effets ? Le nourrisson acquiert une conscience précoce de son corps et devient plus tonique et plus calme (les massages évacuent les petites tensions de la journée).

LA MÉTHODE KANGOUROU

En Afrique, les femmes portent leur bébé à longueur de journée dans le dos, et en Indonésie sur la hanche, tout en vaquant à leurs occupations. Et l'enfant, constamment en mouvement (comme in utero) et à hauteur de la voix maternelle, s'en trouve très bien. Aujourd'hui, sur ce modèle, certains remettent en questions coques rigides et divers transats... Et préconisent le kangourou dès la sortie de la clinique, pour sortir au jardin comme pour calmer les fameux pleurs du soir.

**Blandine Bril, coauteur de « Des premiers cris aux premiers pas » avec Silvia Parrat-Dayan, aux éditions Odile Jacob. À paraître le 28 février.*

L'ART DE BERCER

Qu'ils s'effectuent dans un sari, comme chez les Indiennes, ou dans un hamac relié à la pédale d'une machine à coudre, comme dans certaines régions vietnamiennes, les bercements ont toujours été un remède anti-bobos. Chez nous, après des années de médicalisation à outrance (fibroscopie, pH-métrie...), pour régler les problèmes de coliques du nourrisson, on en revient à ces solutions autrement plus naturelles !